

19.04 20. A vous, les élèves!

Merci pour vos réactions à ce courrier régulier. Une lettre prend trois heures, ce qui ne vous étonne pas, puisque vous avez l'habitude maintenant de rédiger. Je puis dire que cela vaut la peine de prendre ce temps à vous rejoindre : vous me le signifiez. Je vous en suis reconnaissante, "pour de vrai "!

Je reprends ici ce que vous me dites de l'habillement en confinement. Il y a, courageux, ce constat, chez plusieurs jeunes filles : « Je suis tentée de rester en pyjama. Je ne mets plus de boucles d'oreilles. Je ne fais plus attention à moi. » Le problème est bien posé. Bravo !

C'est un problème parce que, comme on s'habille, on vit. « Habit », « habitude », « habiter », sont mots de la même famille. Il s'agit de se vêtir, surtout en ces temps particuliers, de façon à réussir à s'investir, à s'investir encore !

La cause du problème, vous me la donnez : « Quand on voit les copines, on est poussé à bien s'habiller. Quand on est vu par elles, on a envie d'être bien habillée. » Attention ! Très dangereux !

Ne surtout pas mettre son centre de gravité dans l'autre, jamais ! Faites-vous beau, faites-vous belle par fierté ! Donc d'abord pour vous ! Et que votre beauté extérieure exprime votre beauté intérieure, que vous soyée vu/e ou non. De toute façon, tout se sait, disent avec justesse les contes qui parlent du caché toujours révélé ! Votre habillement se fera cadeau pour les autres, encouragement.

Je crois en vous. Je ne serai pas déçue.

EF